

Carnet de bord de l'animateur



Sommaire

Conduite du jeu p.4

Gestion intégrée des eaux
pluviales : concepts clés p.8

Quelques définitions utiles p.9

Les outils de l'animateur



x 12
cartes
Idées reçues



Tableau de
notation

LE RÔLE DE L'ANIMATEUR

Auto-désigné ou nommé par les autres joueurs, l'animateur a pour mission de conduire les participants à trouver la solution de gestion des eaux pluviales la plus pertinente.

Afin de jouer pleinement son rôle, il devra détenir un minimum de connaissances en matière de gestion intégrée des eaux pluviales et avoir pris connaissance en amont du contenu de ce carnet et des différentes cartes (*Ouvrages, Critères, Idées reçues*).

Durant le jeu, il est chargé :

- ▶ de faire circuler la parole entre les porteurs d'opération,
- ▶ d'objectiver le débat en interrogeant régulièrement leurs certitudes en s'appuyant sur les cartes *Idées reçues* et les concepts clés de gestion intégrée des eaux pluviales exposés ci-après,
- ▶ de consigner les résultats des consensus (voir tableau de notation à la fin du carnet).



CONDUITE DU JEU

L'animateur peut opter pour une version courte ou une version longue du jeu, auquel cas les résultats pourront être sauvegardés (en conservant l'ordre des cartes et le tableau de notation en l'état) puis repris lors d'une session ultérieure.

Selon le temps disponible, le profil des joueurs en présence et les objectifs poursuivis, les règles du jeu peuvent être librement adaptées par l'animateur. Toutefois, chaque session devra dans l'idéal se limiter à 1 heure environ.

Enfin, au-delà de 6 ou 7 joueurs, une répartition en binômes ou sous-groupes est conseillée pour plus d'efficacité.

Étape 1 : classement des ouvrages en 4 catégories

Les *porteurs d'opérations* répartissent les cartes *Ouvrages* en 4 tas, via les 4 coupons Pertinence, des moins pertinentes (zéro étoile) aux plus pertinentes (3 étoiles) selon eux.

► Version courte 15 à 30 min

L'animateur guide les porteurs d'opération (via les cartes *Idées reçues*, les concepts clés...) pour aboutir à une sélection de quelques ouvrages (les plus appréciés, emblématiques, pertinents... ?) qui feront l'objet d'une notation à l'étape suivante.

► **Version longue 15 à 30 min** L'animateur reste neutre pour favoriser un classement libre des 32 ouvrages, fondé sur les « a priori » des porteurs d'opération, et ainsi mieux « créer la surprise » au stade de la notation.

Étape 2 : notation détaillée des ouvrages selon plusieurs critères

En s'appuyant sur les cartes *Critères*, les porteurs d'opérations notent chacun des ouvrages, critère par critère de 0 à 5, pour leur attribuer une note globale sur 35. L'animateur guide les joueurs (via les cartes *Idées reçues*, les concepts clés...) et consigne les résultats sur le tableau de notation.

► Version courte 30 à 45 min

L'animateur commence par inviter les porteurs d'opération à sélectionner les critères qu'ils jugent les plus importants parmi les 7 proposés pour noter les ouvrages sélectionnés.

► Version longue 45 minutes et plus (en plusieurs séances si besoin)

L'animateur invite les porteurs d'opération à noter les 32 ouvrages au regard des 7 critères proposés, en commençant par exemple par la carte classée en premier puis celle classée en dernier.

À noter : les cartes *Critères* suggère des principes de notation mais toute autre méthode peut être utilisée, à condition qu'elle soit partagée par les porteurs d'opération.

Étape 3 : le premier classement est-il conservé ? 15 à 30 min

Au regard des notes globales attribuées aux ouvrages, les porteurs d'opérations révisent leur classement initial, avec l'aide de l'animateur qui consigne la dernière version du classement.

Les porteurs d'opération peuvent alors choisir la combinaison la plus pertinente pour leur projet de gestion intégrée des eaux pluviales !



GESTION INTÉGRÉE DES EAUX PLUVIALES : CONCEPTS CLÉS

Distincte de la gestion « tout tuyau », la gestion intégrée des eaux pluviales a pour objectif de diminuer le risque d'inondation urbaine et de lutter contre la pollution des eaux. Par définition, elle est « intégrée » à toutes les échelles, pour tous les acteurs et sur toutes les thématiques. Ses co-bénéfices sont nombreux : recharge des nappes phréatiques, amélioration du cadre de vie, sol vivant, préservation de la biodiversité ou encore lutte contre les îlots de chaleur.

Comment ?

► **Une gestion à la source** = au plus près du point de chute des eaux de pluie, pour diminuer les volumes s'écoulant en surface et limiter la quantité de polluants accumulés sur leur parcours.

► **Un objectif « zéro rejet »** = en priorité à la parcelle, par infiltration, évapotranspiration, évaporation, réutilisation. Le rejet direct en milieu naturel (cours d'eau, plan d'eau) ou en dernier recours à un réseau n'est admis qu'en cas de pluies fortes ou d'impossibilité technique.

► **Une priorité aux solutions fondées sur la nature** = nouveaux espaces verts, toitures végétalisées, revêtements absorbants pour les sols ou nouvelles zones humides... sont autant de solutions efficaces, peu coûteuses et pérennes, qui renforcent notamment la résilience des territoires face au changement climatique.

À quelle échelle ?

Celle d'un bassin versant, autrement dit un périmètre sur lequel les eaux de pluies ruissellent et se dirigent vers un aménagement, regroupant lui-même un ou plusieurs ouvrages de gestion des eaux pluviales.



QUELQUES DÉFINITIONS UTILES

Niveaux de service

Les ouvrages doivent remplir différents rôles en fonction des conditions pluviométriques :

- ▶ **Le niveau de service N1**
pour les pluies courantes,
- ▶ **Le niveau de service N2**
pour les pluies moyennes,
- ▶ **Le niveau de service N3**
pour les pluies fortes,
- ▶ **Le niveau de service N4**
pour les pluies exceptionnelles : à ce niveau, c'est la protection des personnes et des biens qui prime.

Les seuils de pluie qui déterminent ces niveaux sont fixés par les différents règlements en vigueur. On cherchera toujours à gérer «à la source» puis en «zéro rejet» le plus haut niveau de service possible et s'agissant du niveau 4, à caractériser ce qu'il advient de l'ouvrage si le seuil est dépassé.

Facteur de charge

C'est le rapport entre la surface imperméable attachée à un ouvrage et la surface d'infiltration de ce même ouvrage. Dans les aménagements «classiques», il avoisine souvent la valeur 20, voire plus. En gestion intégrée, on cherchera toujours à le rapprocher le plus possible de la valeur 1.

Évapotranspiration

C'est la quantité d'eau transférée vers l'atmosphère par évaporation (au niveau du sol et là où les précipitations sont interceptées) et par transpiration des plantes. Mesurée en mm/j selon différentes méthodes, elle est une composante importante de la gestion des eaux pluviales. Un espace végétalisé offrant une évapotranspiration de 10 mm/j est ainsi capable de dissiper une pluie de 10 mm en 24 h, soit le seuil couramment fixé pour le niveau de service N1 (pluies courantes).

